AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams
SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine,
1995Item149. Le malheur des autres

149. Le malheur des autres

Auteur(s): Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 149. Le malheur des autres, 1995/01/23

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3491

Texte de l'article

Transcription

N° 149, 23 janvier 1995 : « Le malheur des autres »

Ne me souhaite plus la bonne année. Chaque fois ça me porte malheur. Tu l'as fait le 25 décembre et le 26, un ami journaliste a été écrasé. Le 27 décembre, tu l'as encore fait, mon village natal a brûlé. Tu as recommencé le 1^{er}janvier et le 2 janvier j'ai reçu ma lettre de mise à la retraite de l'armée. L'autre jour, dès que tu m'as vu tu m'as crié « Tonton, bonne année ! ». J'ai trouvé à la maison une facture de courant de plus d'un million.

- Laisse tonton...
- Laisse tomber petit! Je te répète ne me souhaite plus, plus jamais, la bonne année jusqu'à la fin du mandat du président. Tu as compris ? Bonne année! Je ne veux pas de bonne année de personne.

Plus loin un chien fatigué et affamé cherchait à se suicider devant un « allakabon ». On finit par le chasser à coup de pierres et de bâtons. Une fois de plus déçu par la vie, il partit s'allonger sur les rails de Conakry-Kankan, en oubliant que le train ne marchait pas depuis des années. La population brûlait un voleur à

côté. Chacun a ses problèmes.

Je pris un car pourri, pour présenter mes meilleurs vœux au directeur de l'ECA à Bonfi. Un gars racontait. « On m'a volé ma jambe de bois. J'ai demandé à un menuisier de m'en fabriquer une autre, il a promis depuis 6 mois. Rien. Je vais à la police, comme ça. Même si ce monde est pourri, je vais montrer au type que je suis plus pourri encore. Si je le vois, sa famille va pleurer avant la mienne. A Fakoudou! A moins que ce fils de ...c ne me rende mon argent tout de suite. Si ce n'est pas ce pays, comment on peut s'amuser avec le pied de quelqu'un?

Mon voisin me demandait :«comment on fait pour devenir écrivain ? Je ne peux pas sortir la nuit à cause des bandits, des brigades anti-quoi. Et quand je reste à la maison, les moustiques me bouffent. J'ai envie de parler de tout ça dans un livre ! Un gros livre ! Mon frère j'ai le choix entre être sucé par les moustiques et être sucé par des militaires nocturnes. La dernière fois que ces gens m'ont pris, ils m'ont fouillé et ont gardé mon argent. Hé Kéla ! » Heureusement qu'un pneu du car pourri péta. On descendait sans payer. Chacun avait ses problèmes et on était pressé. L'apprenti nous maudit, et on traita ses parents de tous les noms. On chen fout !

Le problème était d'arriver à l'ECA, collé au stade de Bonfi-Bouffi. Un endroit idéal pour les affrontements physiques et politiques. Ba Banque Route le flotteur sans ligne du pup-position s'y aventure rarement. Les tortues savent où se mordre. Demandez à Fory Coco, le spécialiste de la lanterne. Chez Famany Condé, un étudiant disait : « On invite les Guinéens résidant à l'étranger pour gagner un match de foot et on ne veut pas qu'ils votent. Je ne comprends pas ». Un autre lui répondit : « c'est toi qui gouverne ou le ministre de l'insécu ? Moi je suis d'accord avec lui. Je t'expliquerai plus tard, en dehors de l'école. Est-ce que tu as assisté à l'enterrement de ... »

Je pénétrai dans le bureau du directeur. Il était prêt à sortir pour accompagner un élève malade chez Docteur Baldé à la minière, en attendant que le directeur des études ne prévienne les parents. Famany avait un problème. Depuis le 27 décembre, son village Gbalako, un village à 74 km de Kankan, jusque là prospère et paisible, venait d'être détruit à 75% par un incendie. Le feu n'a pas de frère, il est vrai. Toutes les réserves alimentaires brûlées. L'école brûlée, les épargnes financières brûlées. L'espoir de survie des 300 habitants du village était sous la braise gu'attise l'harmattan. Faudra t-il mettre une croix, pour effacer ce village de la Guinée ? Alors les victimes seront pleurées et quand une victime est pleurée, vite apparaît le vengeur. Le « Lynx » ne demande aucun prix d'excellence parce qu'il essaie de percer la nuit. Il sait voir aussi une lueur d'incendie à travers le malheur des autres. En quittant le directeur de l'ECA, je l'ai assuré que le journal porterait son SOS à la connaissance de tous ses lecteurs de plus en plus nombreux. Des centaines d'êtres humains attendent votre aide, car qui donne vite, donne deux fois. Quelle que soit la nature de votre secours. On trouvera toujours quelqu'un de bonne foi pour transmettre. Même le Lynx. Merci d'avance.

Je sortis. Plus loin, je retrouvai mon chien squelettique, toujours couché sur les rails Conakry-Kankan. Il attendait. L'espoir fait vivre, il paraît.

Billet

« Un chat m'a conté »

- Elections
- Barrage « Lafidi »
- Suppression de tous les bandits
- Du travail pour tout le monde

- La santé pour tous
- Le franc glissant avec crampons

Tout ça et tout pour « Bientôt »
Un bientôt semblable à une capote
Une capote qui protège contre les impatiences

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 149

Présentation

Date<u>1995/01/23</u> GenreDocumentation - Presse Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par <u>Elisabeth Degon</u> Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025







MALHEUR

Pe me souhaite plus la bonne année. Chaque fois ça me porte malheur. Tu l'as fait le 25 décembre et le 26, un ami journaliste a été écrasé. Le 27 décembre, tu l'as encore fait, mon village natale a brûlé. Tu as recommencé le ler janvier j'ai reçu ma commence le ler janvier et le 2 janvier j'ai reçu ma lettre de mise à la retraite de l'armée. L'autre jour dès que tu m'as vu, tu m'as crié "Tonton, bonne année!". J'ai trou é à la maison une fact, et de maison une facti re de courant de plus d'un mil--Laisse tonton... -Laisse tomber petit! Je

te répète ne me souhaite plus, plus jamais, la bonne année jusqu'à la fin du mandat du président. Tu as compris? Bonne année! Je ne veux de bonne année

de personne. Plus loin, un chien fatigué et affamé cherchait à se suicider devant un "al-lakabon". On finit par le chasser à coups de pierres et de bâtons. Une fois de plus, déçu par la vie, il partit s'allonger sur les rails de Conakry-Kankan, en oubliant que le train ne marchait pas depuis des années. La population

Le Lynx

Directeur de publication Souleymane Diallo

Rédacteur en chef Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction: Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

aan Manudou Lamine
Rédaction
Bah Fatoumaia, Assan Abraham
Keita, Williams Sassine, Bah Ma-madou Lamine, Dord Prosper,
Diallo Thierno, Cissé Moussa,
Barry Ibrahima Sory, Sékou Ama-dou

Illustrations Oscar, Slim Editeur GUICOMED, SARL BP. 4968, Conakry Compte N° 4236 BPMG

Distributeur Diallo Baïlo

Administration Immeuble Baldé Zaire, Sandervalia Tél.: (224) 44-32-14 BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page EEI Elect&Info, Im. Baldé Zaire Tél: (224)44-44-10/BP. 4532

Impression Atlantic Press 05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée 20 000 FG (6 mois), 40 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'Étranger nous contacter



brûlait un voleur à côté. Chacun a ses problèmes.

Je pris un car pourri, pour présenter mes meilleurs vœux au directeur de l'ECA à Bonfi. Un gars racontait. "On m'a volé ma jambe de bois. J'ai demandé à un menuisier de m'en fabriquer une autre, il a promis depuis 6 mois. Rien. Je vais à la police, comme ça. Même si ce monde est pourri, je vais montrer au type que je suis plus pourri encore. Si je le vois, sa famille va pleurer avant la mienne. A Fakoudou A moins que

pour deve-nir écrivain?

Je ne peux pas sortir la nuit à cause des bandits, des brigades anti-quoi. Et quand je reste à la maison, les moustiques me bouffent. J'ai envie de parler de tout ça, dans un livre! Un gros livre! Mon frère, J'ai le choix entre être su-cé par les moustiques ou

être sucé par des mili-taires nocturnes. La der-nière fois que ces gens m'ont pris, ils m'ont fouillé et ont gardé mon argent. Hé Kéla!" Heureusement qu'un pneu du car pourri péta. On descendait sans payer. Chacun avait ses pro-

blèmes et on était pressé. L'apprenti nous maudit, et on traita ses parents de tous les noms. On chen fou!

Le problème était d'ar-river à l'ECA, collé au stade de Bonfi-Bouffi. Un endroit idéal pour les affrontements physiques et politiques. Ba Banque Route le flotteur sans ligne du pup-position s'y aventure rarement. Les tortues savent où se mordre. Demandez à Fory Coco, le spécialiste de la lanterne. Chez Famace tils de.... neme rende sait: "On invite les Guiemon argent tout de suite. Ni ce n'est pas ce pays, comment on peut s'amuser avec le pied de quelque un?"

Mon voisin me demandait: "comment on fait pour devenir for in the sait of the

ministre de l'insécu? Moi, je suis d'ac-

cord avec lui. Je t'expliquerai plus tard, en dehors de l'école. Est-ce que tu as assisté à l'enter-rement de ..." Je pénétrai dans le bu-

reau du directeur. Il était prêt à sortir pour accom-pagner un élève malade chez Docteur Baldé à la minière, en attendant que le directeur des études ne prévienne les parents. Famany avait un problème. Depuis le 27 décembre, son village Gbalako, un village à 74 km de Kankan, jusque-là prospère et paisible, ve-nait d'être détruit à 75%

pas de frère, il est vrai. Toutes les réserves alimentaires brûlées. L'éco-

le brûlée. Les épargnes fi-nancières brûlées. L'es-poir de survie des 300 habitants du village était sous la braise qu'attise l'harmattan. Faudra-t-il mettre une croix, pour ef-facer ce village de la Gui-née? Alors les victimes seront pleurées et quand une victime est pleurée, vite apparaît le vengeur. Le "Lynx" ne demande aucun prix d'excellence parce qu'il essaie de per-cer la nuit. Il sait voir aussi une lueur d'incendie à travers le malheur des autres. En quittant le directeur de l'ECA, je l'ai assuré que

le journal porterait son SOS à la connaissance de tous ses lecteurs de plus en plus nombreux. Des centaines d'êtres humains attendent votre aide, car qui donne vite, donne deux fois. Quelle que soit la nature de votre secours. On trouvera toujours quelqu'un de bonne foi pour transmettre. Même le Lynx. Merci d'avance. Je sortis. Plus loin, je re-

trouvai mon chien squelettique, toujours couché sur les rails Conakry-Kankan, Il attendait, L'espoir fait vivre, il paraît.

Dubréka-Beffa LE HIC!

On croyait le calvaire du de l'entretien routier que parcours Conakry-Boké réglé avec la reconstruc-tion de la route. Mais à peine les travaux terminés, le tronçon Dubréka-Boffa commence à présenter des signes de fatigue. Sur une route ou-verte au trafic il y a seule-ment deux ans, la couche de bitume commence dé-jà à s'effriter. Pour un tra-jet de 152 km, on dénombre quelque 25 points dégradés. Soit en moyenne une zone défec-tueuse tous les 6 km. Des crevasses et autres nids de poules capables d'engloutir des milliards de francs glissants et des millers de véhicules poussifs. Si on n'y prend garde. A l'entrée des ponts sur le fleuve Konkouré, les nids de poules remplacent progressive-ment les dos d'âne pour discipliner les chauf-

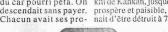
fards. Le service national

la Cellule Publique a dû hériter de Ibou la Masure ferait mieux de se tourner par-là. A moins que l'on ne veuille respecter la tra-dition qui veut que la réalisation prime sur la maintenance. Quant au bac sur le fleuve Fatala, il est devenu une véritable pièce de musée. En panne une fois tous les trois jours, estiment les plus optimistes. Pourtant la traversée est de 100 FG pour les piétons, 5 000 FG pour les voitures de tourisme et 15 000 FG pour les camions de marchandises. Faites vos calculs. Si vous ne trouvez pas qu'on peut réparer, venez nous voir. A condition de ne pas parler du projet de construction du pont qui dort depuis qu'il est projet. Mais, c'est est projet. Mais, c'es aussi cela un projet, non?

HFD

LA RÉAPPARITION

L'Union des Forces Démolies ou Démocratiques, qui sait? De Amadeus Ou-ry a refait surface. Dimanche 15 janvier le banquier a resurgi de Kamsar pour réaffirmer que non seulement l'UFD n'a pas déménagé à Boké mais que lui-même reste à la tê-te du parti. Celui-ci a clos ce jour-là sa conférence nationale ouverte la veille. Amadeus en a profité pour présenter (implicitement) a ses visiteurs de journa leux le nouveau siège de son vieux parti, sis à Concasseur, dans la commune de Ratoma. Il a également tenu un poing de presse sur les problèmes de l'heure: insécurité, liberté, démocratie et. conférence nationale.
Pour autant que l'on peut se souvenir de ce dernier point. Il va certainement falloir y revenir un de ces



"Un chat m'a conté"

-Elections
-Barrage "Lafidi"
-Suppression de tous les bandits - Du travail pour tout le

monde La santé pour tous

- Le franc glissant avec

crampons
Tout ça et tout pour
"Bientôt" Un bientôt semblable à

une capote Une capote qui protège

contre les impatiences

Par William's Sassine



Le Lipux Numero 149 - 23 Ja